

Monsieur,

un jeune Polonais qui habite le midi de  
la France et de sa mère et d'intérêt  
des familles les plus honorables me fait  
demander par une d'elle, comme une  
opéra qui lui est précieuse plus que la  
vie, de trouver moyen de faire parvenir  
à son père la lettre ci-jointe. Le moyen  
le plus naturel qui s'offre à moi est de  
m'adresser à l'ambassade Russe elle-même,  
convaincu que si la lettre, comme je le  
suppose, n'offre aucune inconvénient,  
cette faveur ne sera pas refusée à mes  
solicitations. Vous comprendrez le  
sentiment qui me porte à déclarer votre  
bienveillante intervention d'une façon  
particulière. Je serais heureux que vous  
voudriez bien transmettre ma demande

où maintes fois s'entre-voient. Si j'étais  
 en l'honneur d'être connu de lui, je  
 lui aurais écrit directement. En  
 s'adressant vos bons offices, j'ai pu en  
 saisir une occasion de vous remercier,  
 Monsieur, d'acquiescer l'assurance de  
 mes sentiments les plus distingués et  
 de ma haute considération.

M. de Talleyrand